IMANE **CHAHED**

Portfolio d’Architecture 2026

IMANE **CHAHED**

53 rue de l'Abbé Desplanques , 59130 Lambersart

chahed-imane@hotmail.com

+33 7 79 74 95 17

Formations et diplômes

Sep. 2022 - Juil. 2025
Diplôme d'Études en Architecture
École nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille

Sep. 2021 - Juill. 2023
Licence en Architecture
École nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille

Oct. 2020 - Juin. 2021
Classe préparatoire en arts plastiques et visuels
École Supérieure des Beaux-Arts de Nantes

Sep. 2018 - Jui. 2020
Master en Architecture et Urbanisme
Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Algérie

Sep. 2015 - Jui. 2018
Licence en Architecture et Urbanisme
Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Algérie

Sep. 2014 - Jui. 2015
Baccalauréat Science Expérimentale
Lycée Rabah Stambouli, Tizi-Ouzou, Algérie

Logiciels

Autocad
Sketchup
Revit
Rhino
Photoshop
Indesign
Illustrator
Microsoft Office

Expériences professionnels

Sep. 2025
Stage de six mois
Bureau faceB, Lille
Participation à la préparation des candidatures aux appels d'offres de projets, conception et production de supports graphiques pour des concours, initiation au suivi de chantier, réalisation de contenus graphiques pour le site internet de l'agence, production de détails techniques pour la revue d'architecture Exe.

Juil. 2024
Stage de deux mois
Agence Architectory, Paris
Conception d'une maison et élaboration du permis de construire

Sep. 2016
Stage d'un mois
Direction de l'Urbanisme et de l'architecture de la Wilaya de Tizi-Ouzou
Apprentissage des étapes de l'élaboration d'un permis de construire et des différents outils d'urbanisme

Oct. 2020
Résidence Step by step
Participation à une résidence artistique organisée par l'agence nantaise 0101

Workshops et chantiers participatifs

Mar. 2025
Atelier construction en bauge
Workshop encadré par Frédérique Jonnard, artisane terre crue, ENSAPL

Fev. 2025
Atelier de fabrication de peinture naturelle
Workshop organisé par l'ENSAPL

Janv. 2025
Mobiliers chauffants
Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Algérie

Fev. 2024
Atelier adobe et enduit de terre crue
Workshop encadré par Frédérique Jonnard, artisane terre crue, ENSAPL

Avr. 2024
Chantier participatif de réhabilitation d'une école
Encadré par le GIE, Ecole Goxu Mbacc, Saint-Louis, Sénégal

Janv. 2024
Rideaux thermiques
Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Algérie

Langues

Français
Anglais
Arabe

Hobbies

Couture
Voyage
Musique

Sommaire

Projets

01 **Salle omnisport Saint-Sauveur**
Production graphiques pour la revue d'architecture EXE

02 **Médiathèque de Douchy-les-Mines**
Réhabilitation, lauréat du concours, Hauts-de-France.

03 **Résidence universitaire**
Lauréat du concours, Saint-Denis, Paris.

04 **Du sol au Stah**
Réhabilitation d'un bâtiment coloniale et création d'un village d'artisan dans la ville d'Oujda au Maroc

05 **Stratum**
Installation éphémère sur une terrasse urbaine, Nantes, France

06 **Archipel**
École flottante à Saint-Louis, Sénégal

07 **Traverser les épaisseurs**
Logement individuel et restaurant à Aubervilliers, France

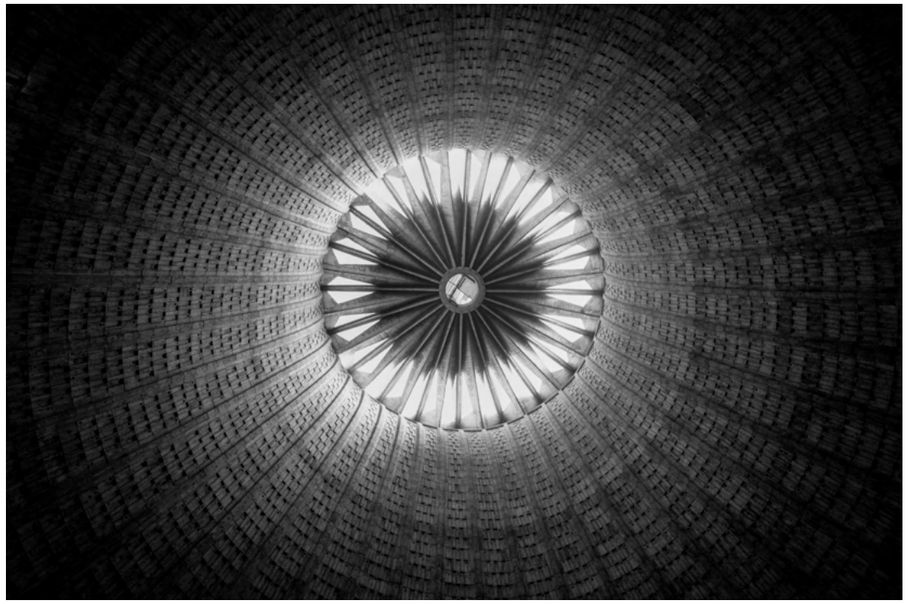
08 **L'utopie et le bien commun**
Réhabilitation d'un îlot de logements et de hangars à Dunkerque, France

Ateliers et chantiers participatifs

09 **Réhabilitation d'une salle de classe**
Chantier participatif de construction en terre crue à l'École Goxu Mbacc à Saint-Louis, Sénégal

10 **Construction d'un prototype de mur en bauge parasismique**
Atelier encadrée par Frédérique Jonnard, artisane terre, ENSAPL, France

11 **Réhabilitation énergétique d'une maison ouvrière**
Élaboration de prototypes de rideaux thermiques à la cité des électriciens de Harnes, France.



Projets

01 Salle omnisport de Saint-Sauveur

Production de pièces graphiques pour la revue d'architecture EXE
Lille, France
Bureau faceB

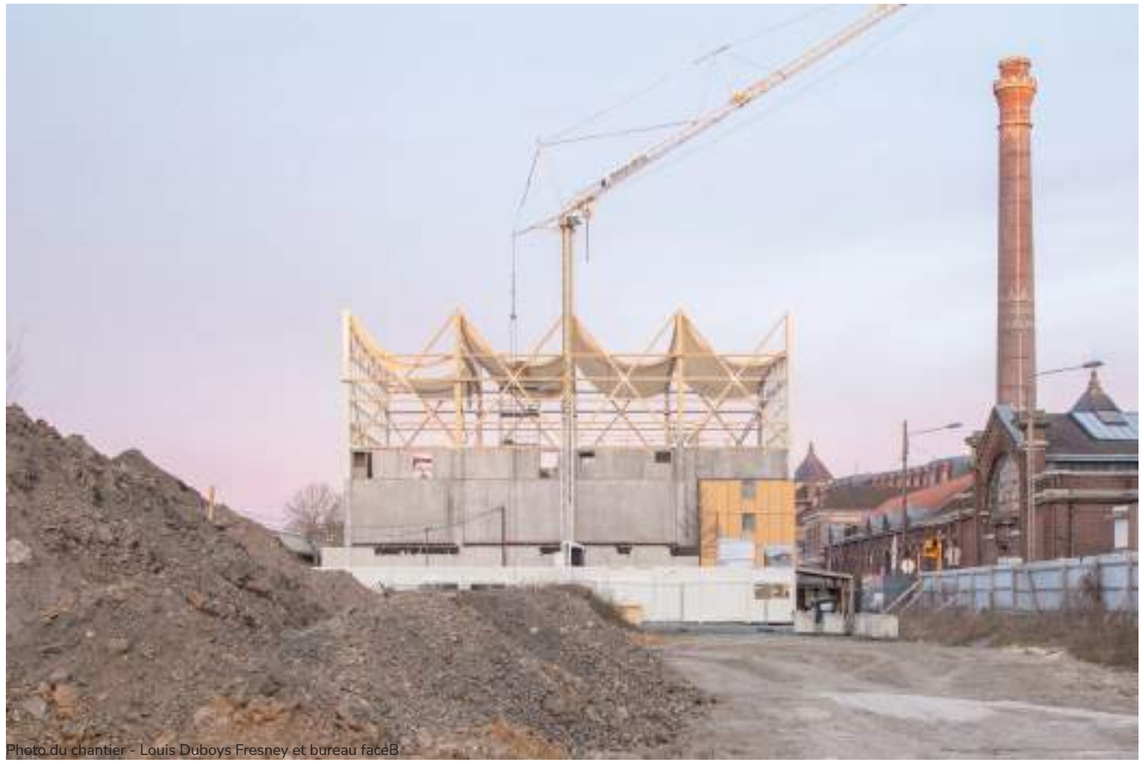
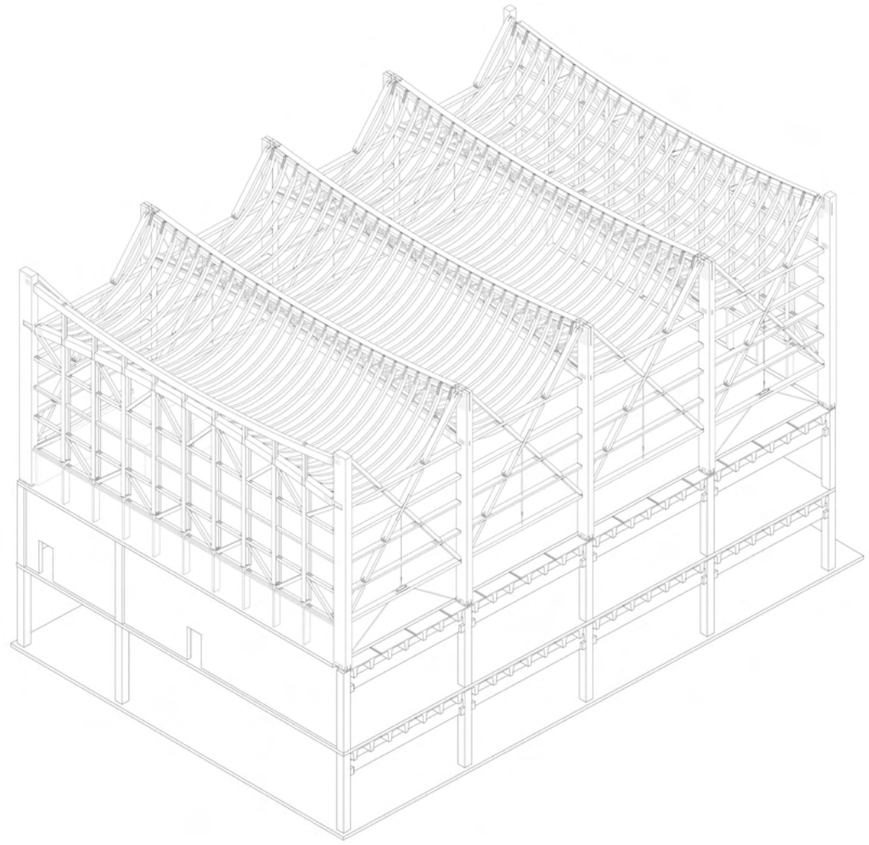


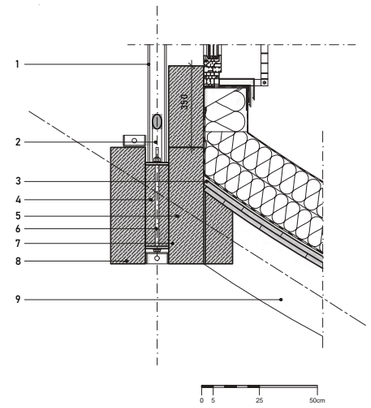
Photo du chantier - Louis Duboys Fresney et bureau faceB

Le projet consiste en la réalisation d'une halle multisports dans le quartier Saint-Sauveur à Lille, comprenant trois salles de sport superposées : une salle polyvalente, un dojo et une salle de basket. L'organisation verticale du programme est exprimée dans le système constructif, avec un socle en structure béton et une salle supérieure en charpente bois.

Conçu comme un équipement public emblématique, le bâtiment met en scène les pratiques sportives grâce à de grandes ouvertures sur la ville et une architecture marquée par des coques de toiture courbes apportant lumière naturelle et performance énergétique.

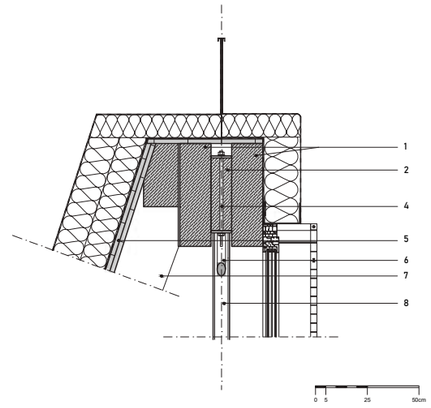


Axonométrie structurelle



1. Montant acier tube 80x80 op.8mm
2. Diagonale acier 40mm soudée sur gousset
3. Voliges 200mm op.18mm vissées
4. Amo poutre BLC 100x35ht
5. Vis SFS 9mm lg 270mm disposées alternativement
6. Boulon M16 classe 8.8
7. Semelle poutre BLC 150x720ht
8. Semelle poutre BLC 150x500ht
9. Solive BLC 160x280ht

Détail solive membrane basse (poutre concave) coupe 1/10



1. Couvertine aluminium laqué blanc
2. Store toile intéieur toute hauteur (12m)
3. Double vitrage isolant
4 .Tube structure de rive, section 300*200
5. Axe articulation des catènes
6. Catène à inertie variable, portée maximale 64m, hauteur maximum 0.8m
7. Tube acier support façade
8. Membrane d'étanchéité PVC blanc
9. Isolant thermique et absorbant acoustique laine de roche
10. Bac acier perforé laqué blanc
11. Poteau structure file 2 et 3

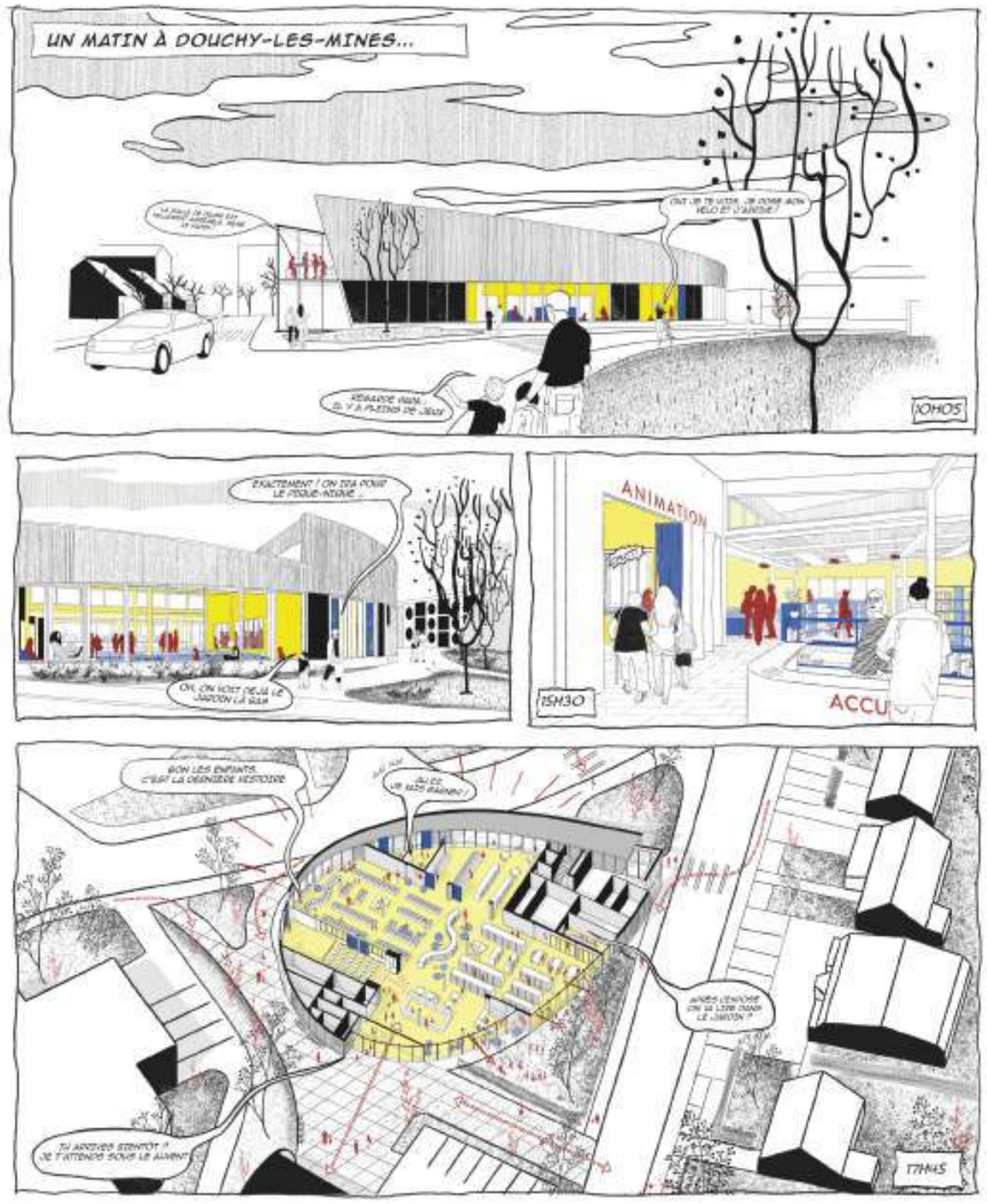
Détail solive membrane haute (poutre convexe) coupe 1/10

02 Médiathèque de Douchy-les-Mines

Production de supports graphiques pour la phase concours
Douchy-les-Mines, France
Bureau faceB

Plan Masse

Le projet concerne la restructuration et l'extension de la médiathèque communautaire de Douchy-les-Mines. Il prévoit la réhabilitation partielle du bâtiment existant et la construction d'une extension afin d'agrandir et moderniser les espaces ouverts au public. L'opération développe une surface totale d'environ 1 068 m², combinant réhabilitation et construction neuve.



Story-board du projet de réhabilitation de la médiathèque

03 Résidence universitaire

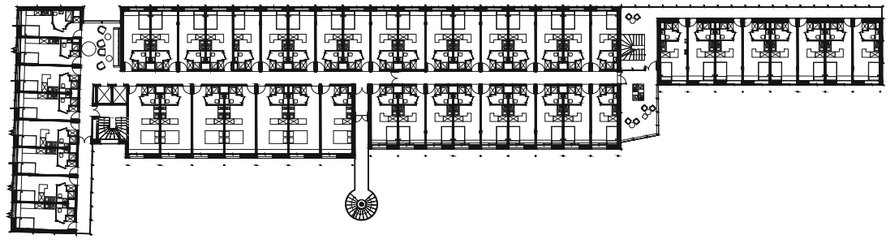
Production de supports graphiques pour la phase concours et pour le site internet
Saint-Denis, Paris
Bureau faceB

Maquette numérique de la résidence universitaire - faceB

Le projet prévoit l'implantation, à la Porte de Paris à Saint-Denis, d'un établissement d'enseignement supérieur international développé en partenariat avec l'Université Internationale de Casablanca. L'opération comprend un campus universitaire ainsi qu'une résidence étudiante, cette dernière constituant le cœur de notre travail de conception.

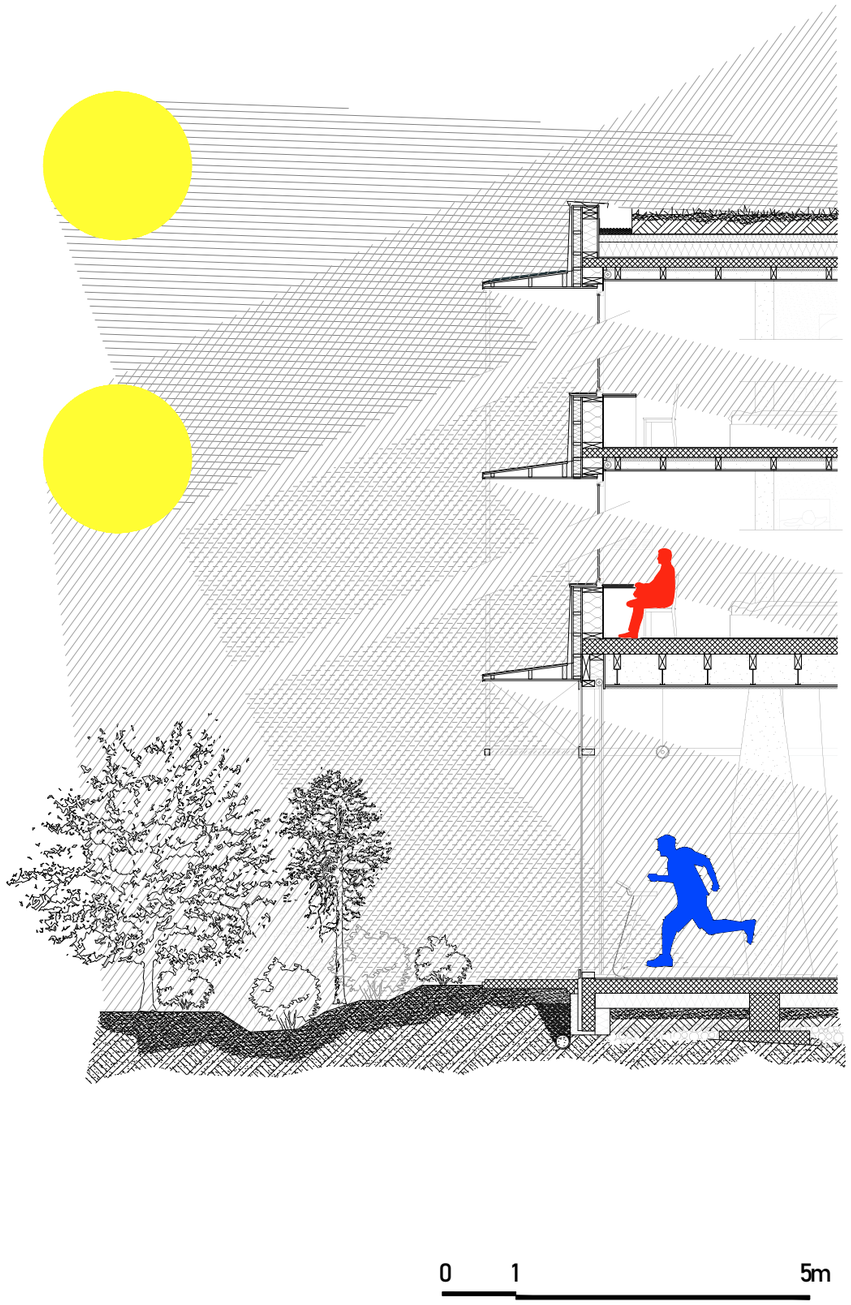
Mon rôle a consisté à concevoir et optimiser des cellules de logement étudiant de 19 m² et 25 m², en recherchant les configurations spatiales les plus efficaces.

L'objectif du projet est de renforcer l'attractivité du territoire en développant une offre d'enseignement supérieur tournée vers l'international, tout en participant à la transformation urbaine du secteur. Il s'inscrit dans une stratégie plus large de développement économique et de valorisation de l'image de Saint-Denis.

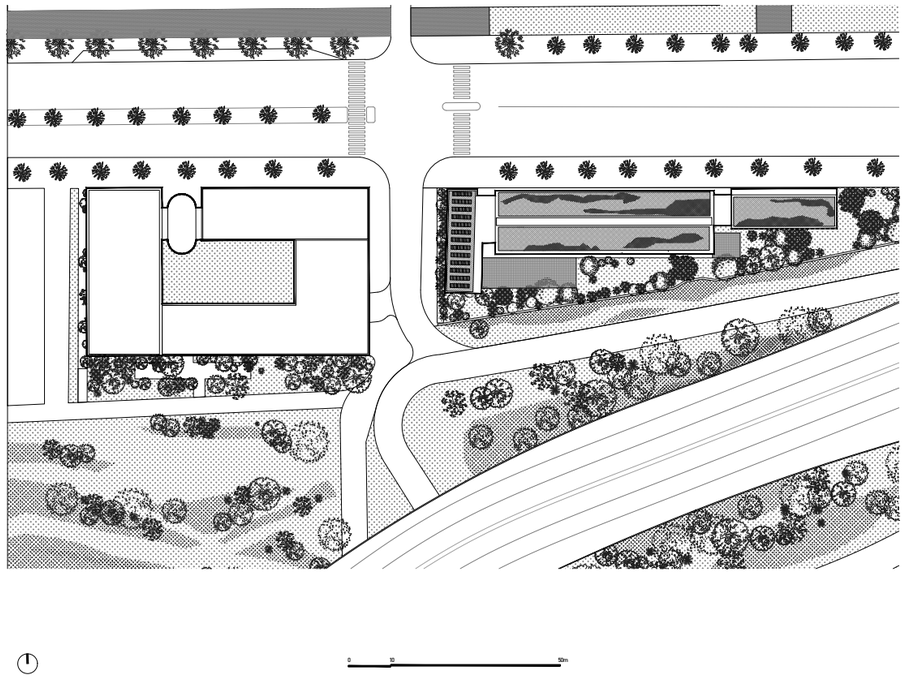


Plan de l'étage courant

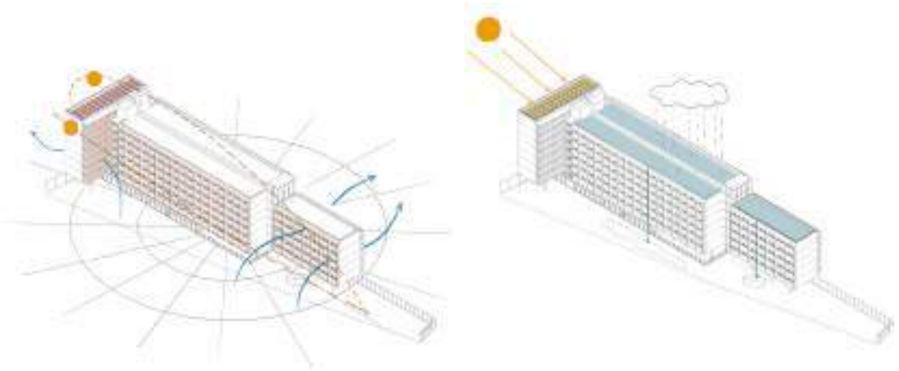
Plans des cellules d'habitation



Coupe bioclimatique



Plan masse



Axonométries bioclimatiques

04 Du sol au stah

Réhabilitation et réappropriation d'un bâtiment colonial et création d'un village d'artisan, Oujda, Maroc

Projet de fin d'étude, ENSAPL 2025

Nawal Bousraf, Imane Chahed, Joana Rubio Marco, Muhsin Kati

Toits-terrasse dans la ville ancienne de Oujda

Ce projet prend racine dans la réhabilitation d'un bâtiment hérité de la période coloniale, ancien siège administratif de la gare d'Oujda. Marqué par une mémoire douloureuse, ce lieu questionne notre rapport au passé et la manière de faire la paix avec cet héritage.

Nous avons choisi l'ancrage comme fil conducteur : renouer avec la mémoire, affirmer une identité et inscrire une présence dans le paysage. Le projet se déploie comme un palimpseste, où se croisent les traces du passé colonial et les résonances vivantes des stah, espaces méditerranéens entre intimité et convivialité.

Ancien siège administratif de la gare d'Oujda

Vue sur les railles reliant autrefois le Maroc à l'Algérie

Un projet inscrit dans le temps long

Face au bâtiment, l'idée du terrier, refuge creusé dans la terre a guidé notre approche. Elle a mis en lumière la nécessité d'un projet sensible et humain.

Un autre enjeu est apparu : la coupure urbaine laissée par les rails reliant autrefois l'Algérie au Maroc. Notre ambition a été de transformer cette discontinuité en respiration urbaine, en tissant de nouveaux liens entre les quartiers Koulouch et Mauritanie. Inspirés par nos observations de villages, casbahs et ksour, nous avons imaginé une micro-urbanité composée de pavillons, recréant les dynamiques communautaires propres au Maghreb.

La temporalité est centrale. Le projet est pensé sur dix ans, en six phases successives :

1. Plantation d'un verger : première pierre symbolique, créant un écosystème durable selon les principes du compagnonnage végétal.

2. Construction d'un centre de formation : dédié aux matériaux biosourcés et géosourcés, pour transmettre des savoir-faire et impliquer les habitants.

3. Maison des Femmes : lieu d'émancipation proposant espaces de rencontre, alphabétisation, écoute, cuisine communautaire et garderie.

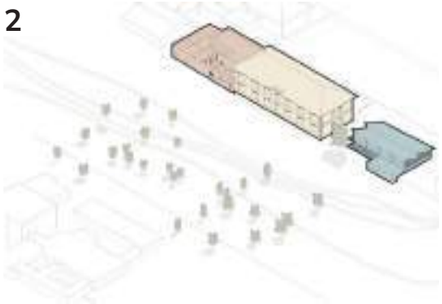
4. Maison des Héritages : réhabilitation du bâtiment principal en médiathèque, ateliers et espaces d'exposition, avec une sobriété constructive adaptée aux usages.

5 et 6. Déploiement progressif des pavillons : organisés sur une trame modulaire (5,40 × 5,40 m), ils accueillent ateliers, espaces communautaires et artisanaux, créant une mosaïque urbaine ouverte et adaptable.

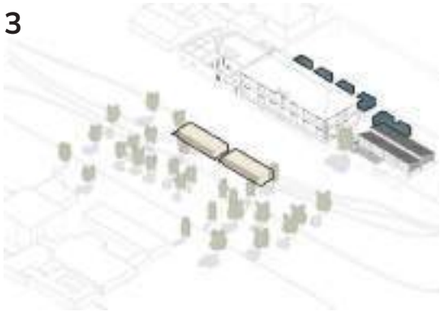
Plan de sol

1

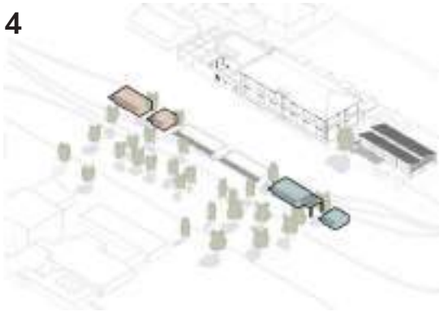
2



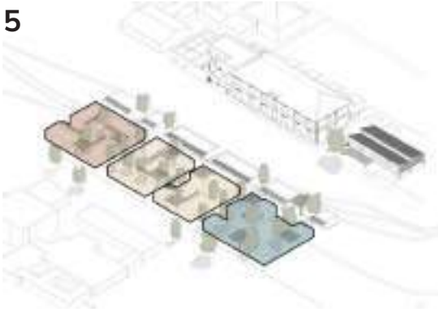
3



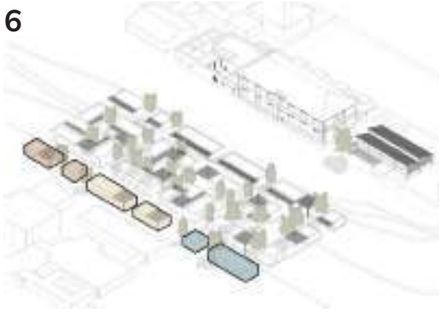
4



5



6



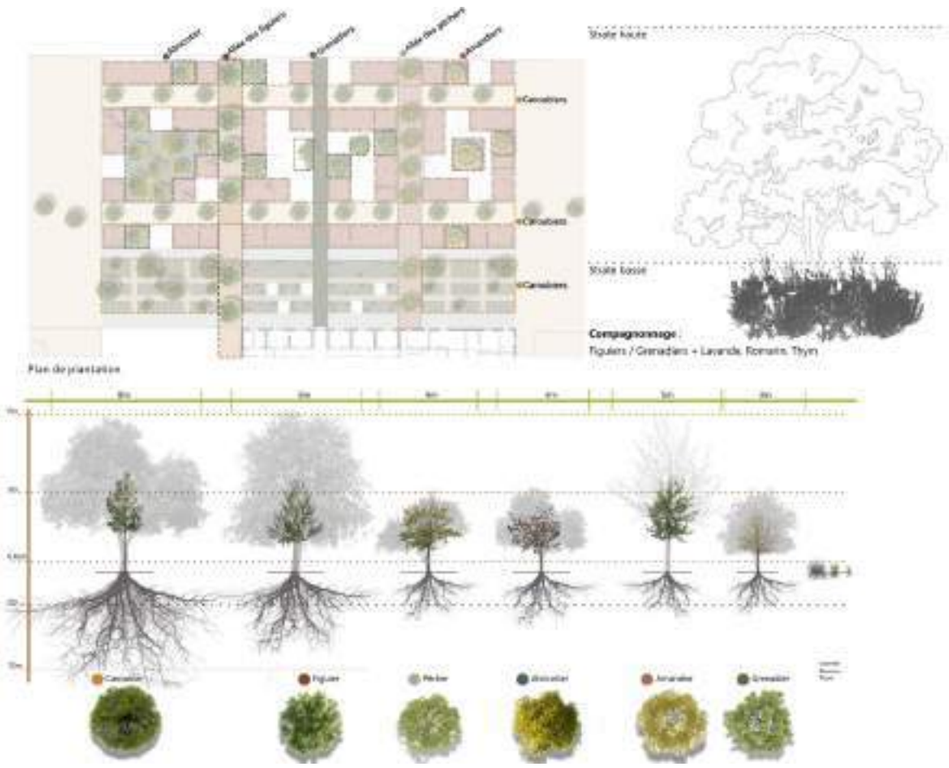
Un projet qui s'inscrit dans le temps long : Phasage du projet

La végétation comme première pierre du projet

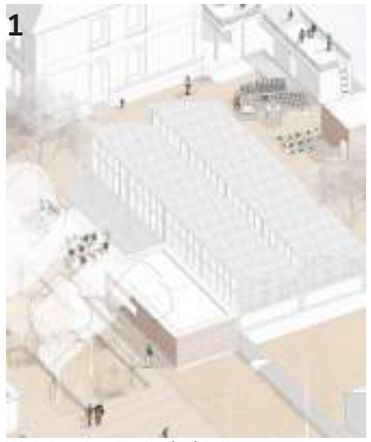
La mise en terre d'un verger constitue l'acte fondateur du projet. Plus qu'un geste symbolique, il s'agit d'une stratégie d'ancrage et de régénération : planter, c'est inscrire le projet dans le temps long. Chaque essence a été choisie pour sa faible consommation en eau, mais aussi selon le principe du compagnonnage végétal : figuiers et grenadiers favorisent mutuellement leur croissance, tandis que l'association de strates hautes et basses crée un écosystème résilient.

Ce dispositif végétal ne se limite pas à une fonction écologique : il devient une véritable trame paysagère. Le bosquet des abricotiers, l'allée des grenadiers ou encore les grands caroubiers structurent le site et servent de repères spatiaux. Cette trame prépare l'accueil futur des pavillons, tout en offrant dès les premières phases des lieux de rencontre, de fraîcheur et de respiration pour les habitants.

En faisant de la végétation une composante centrale, le projet propose un paysage évolutif, où le vivant précède et accompagne le bâti, garantissant ainsi une appropriation progressive et durable du lieu.



Concevoir à partir du vivant : Plan du végétal



Workshop dans l'atelier à l'échelle 1

Journée portes ouvertes des ateliers d'artisans

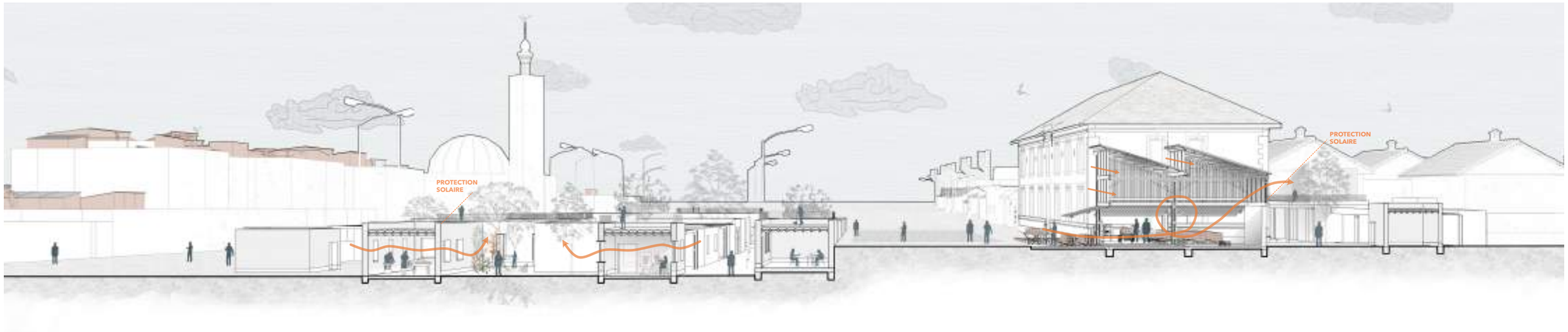
Braderie annuelle

Fête de l'aid dans le village des artisans

Saison des récoltes

La maison des femmes

Habiter le sol comme les toits terrasses : axonométrie du projet



Encrage et prolongement : coupe du projet

Vue depuis le village des artisans sur le bâtiment colonial

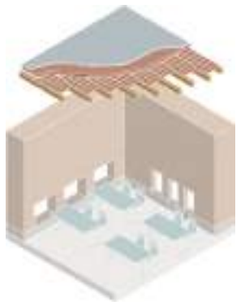
Vue sur le stah de la maison des femmes

Une mosaïque de matériaux et une réflexion sur l’impact carbone

Le projet s’appuie sur une mosaïque de matériaux locaux et traditionnels : adobe, pisé, bauge, pierre ou encore briques de terre comprimée. Chaque technique a été explorée à travers des prototypes, afin d’évaluer son potentiel constructif, son adaptabilité aux usages et sa capacité à dialoguer avec les savoir-faire vernaculaires.

Au-delà de l’expérimentation, nous avons cherché à comprendre le poids environnemental de nos choix. Chaque module a fait l’objet de calculs d’impact carbone, nous permettant de comparer les matériaux entre eux et de mesurer l’influence de chaque décision constructive. Ce travail a révélé l’importance des ressources disponibles sur place et a renforcé notre volonté de privilégier des solutions sobres, reproductibles et accessibles aux habitants.

Ainsi, la diversité des matériaux ne répond pas seulement à une recherche architecturale ou esthétique : elle devient un outil de résilience écologique et sociale, permettant d’imaginer un chantier évolutif, où l’expérimentation nourrit la durabilité et l’appropriation collective du projet.



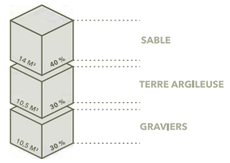
PISÉ

TERRE HUMCHÉE, COMPACTÉE PAR COUCHES

UN MODULE= **35m³ DE PISÉ**

ÉPAISSEUR DU MUR: 60cm

COMPOSITION



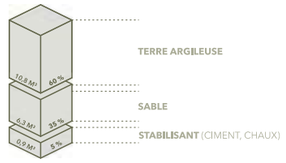
BTC

BRIQUE DE TERRE COMPRIMÉE, STABILISÉE

UN MODULE = **18m³ DE BTC**

ÉPAISSEUR DU MUR: 30cm

COMPOSITION



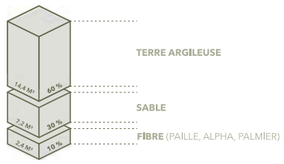
ADOBE

BRIQUE DE TERRE CRUE MOULÉES

UN MODULE = **24m³ D’ADOBE**

ÉPAISSEUR DU MUR: 40cm

COMPOSITION



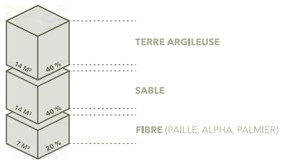
BAUGE

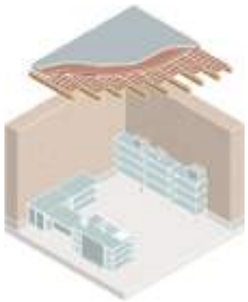
TERRE ARGILEUSE MÉLANGÉE À LA MAIN AVEC DES FIBRES VÉGÉTALES, MIS EN TAS

UN MODULE = **35m³ DE BAUGE**

ÉPAISSEUR DU MUR: 60cm

COMPOSITION





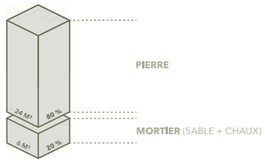
PIERRE

PIERRE DE CARRIÈRE MAÇONNÉE (MOELLON)

UN MODULE = **30m³ DE PIERRE**

ÉPAISSEUR DU MUR: 40cm

COMPOSITION



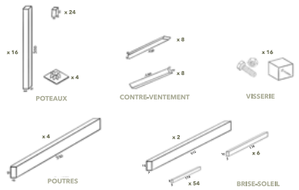
BOIS

PIN MARITIME ASSEMBLE PAR MOISAGE

UN MODULE = **0,92m³ DE BOIS**

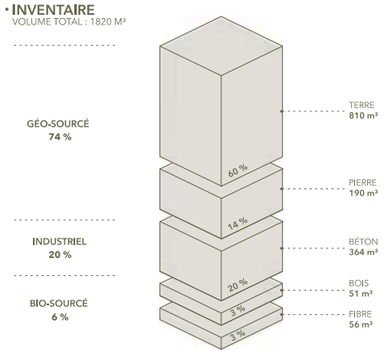
SECTION PRINCIPALE: 12x12cm

COMPOSITION

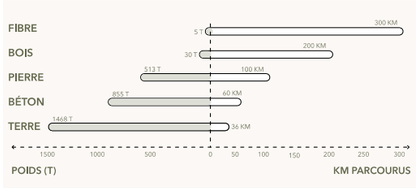


EN CHIFFRES

• INVENTAIRE
VOLUME TOTAL : 1820 M³



• PROVENANCE & POIDS



• AU TOTAL :

- 27 PAVILLONS CONSTITUÉS DE 41 MODULES
- 19 ESPACES EXTÉRIEURS
- 1200 M² CONSTRUITS
- 7216 HOURDIS
- 379 POUTRELLES

Réhabiliter l'intérieur de la gare : la Maison des Héritages

Le bâtiment administratif de la gare, marqué par une mémoire douloureuse, est transformé en Maison des Héritages : un lieu de culture, de transmission et de rencontre.

L'intervention suit une logique de sobriété et d'économie de moyens. Plutôt que de reconstruire, nous avons choisi d'adapter :

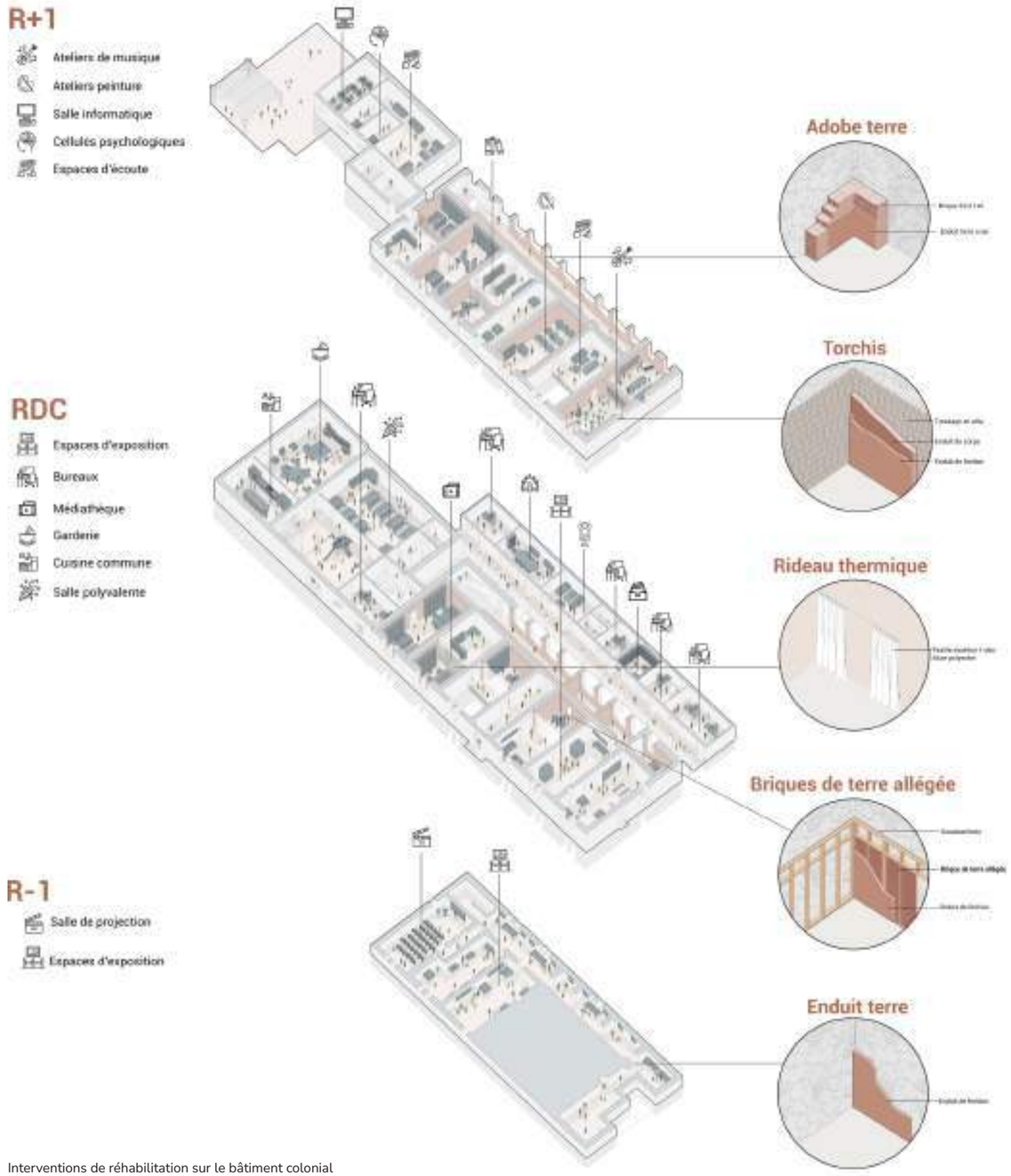
les salles d'exposition ne sont pas isolées, rappelant la rugosité du lieu ;

la salle de musique bénéficie en revanche d'une isolation en briques de terre allégées ;

les espaces de lecture sont adoucis par des murs en torchis et des rideaux thermiques.

Une paroi en brique d'adobe, ajoutée sur la façade sud, augmente l'inertie et structure une séquence d'alcôves en rez-de-chaussée. Ces espaces intimistes invitent à la lecture et à la contemplation, en dialogue avec les grandes salles ouvertes aux expositions.

La Maison des Héritages rassemble ainsi une médiathèque, une bibliothèque, des ateliers de peinture et de musique, ainsi qu'une salle de projection.



Interventions de réhabilitation sur le bâtiment colonial

05 Stratum

Installation éphémère sur la terrasse urbaine du bâtiment culturel Trempolino, Nantes, France
Résidance Magic Carpet, Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Nantes, 2020

Vue sur la façade Sud de Trempolino

Ce projet a été mené dans le cadre de la résidence Step By Step, organisée par Magic Carpet et le cabinet d'architecture 0101. Il avait pour objectif de redonner vie à la terrasse urbaine de Trempolino, lieu culturel emblématique situé au cœur du quartier de la création sur l'île de Nantes.

Ma démarche s'est inscrite dans une volonté de croiser deux univers : le stylisme et l'architecture. En mêlant le travail du corps, de la matière et de l'espace, j'ai cherché à concevoir une intervention hybride, capable de transformer la terrasse en un espace vivant, esthétique et ouvert sur son environnement.

Perspective sur l'entrée Nord de Trempolino

Perspective sur le détail du recouvrement du bus

Si Trempolino était une robe...

Deux problématiques se sont posées lors de l'analyse contextuelle :
La première : Comment revitaliser la terrasse de trempolino pour en faire un espace public à part entière ?
La seconde : Comment intervenir dans le quartier de la création qui d'une part est jalonné d'œuvres insolites telles que l'éléphant de Nantes, et qui d'autre part, compte un bon nombre d'écoles d'arts ? De là j'en ai déduit que l'enjeu de ce projet résidait dans l'humain, et qu'il devait s'adresser avant tout au corps et à l'esprit.

Le travail de Christo a consisté en grande partie à emballer des édifices tels que le Reichstag à Berlin. En cachant temporairement ces bâtiments qui font partie de l'environnement du spectateur, il l'incite à poser un nouveau regard sur son univers quotidien : «Cacher pour mieux suggérer».
La technique de Christo se rapproche sensiblement du moulage sur buste, une technique utilisée en design de mode pour créer des vêtements directement sur le modèle. Je suis donc partie de l'idée que la terrasse de Trempolino était un corps sur lequel j'allais mouler une robe.

Reichtag - Berlin
Christo et Jeanne claude

Tube Shelter Perspective
Henry Moore

Sculpture romaine
Cléopatre

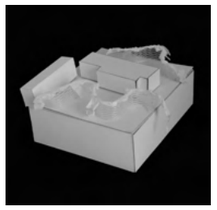
Jardin du Tiers-Paysage
Gilles Clément

Danse serpentine
Loïe Fuller

Riverbed
Olafur Eliason

Coupe de Trempolino

Vue sur la façade Est de Trempolino.



Covid-19

Jouer avec le vent

Sous le microscope

Couverture

Des expériences sensorielles

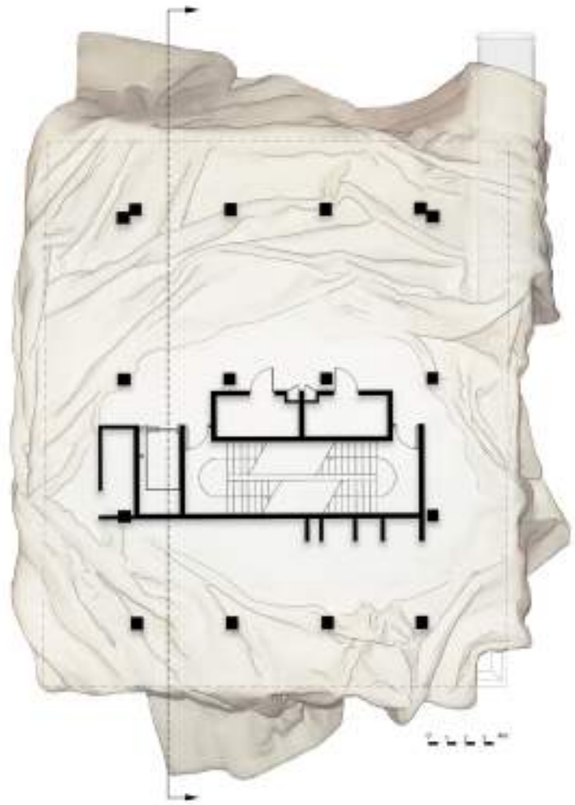
Le bâtiment de Trempolino est le résultat de la superposition de deux époques différentes. Pour symboliser cela j'ai dessiné une robe se composant de deux parties : la crinoline et le corset pour l'ancien, et une jupe en froufrou pour le nouveau. La crinoline a permis de réduire la propagation de la tuberculose en Europe à partir de 1830, ce qui m'a poussé à faire le parallèle avec la situation sanitaire actuelle. J'ai imaginé un espace avec de légères barrières qui pourrait être utilisé même en temps de crise sanitaire.

La terrasse étant exposée au vent, il paraissait pertinent d'intégrer cette contrainte climatique au projet. J'ai imaginé des tissus pendant du plafond qui seraient mis en mouvement. Ce phénomène aléatoire crée une émotion collective favorisant l'interaction entre les usagers.

Dans la troisième variante, j'ai voulu créer un décalage entre ce qui se trouve sur la terrasse et l'environnement qui l'entoure. En disposant de grosses lianes de tissus j'ai brusquement changé d'échelle. Ceci a pour but de déstabiliser le visiteur autant physiquement que psychologiquement.

Il s'agit dans la quatrième variante d'un textile en relief. Cette topographie s'adresse d'abord au corps parce qu'elle force l'usager à aborder l'espace et à se l'approprier d'une manière particulière, ensuite elle s'adresse à l'esprit car elle donne l'impression d'être hors de la réalité provoquant alors le dérangement.

Processus de conception



Plan de la terrasse

Je me suis inspirée de la façon de faire de Gilles Clément dans son jardin du tiers paysage où la nature semble reprendre ses droits. En effet, ce dispositif architectural a la forme d'un drapé posé aléatoirement sur la terrasse, il a pour but de valoriser la non utilisation de cette dernière pour qu'elle soit à l'avenir plus utilisée. Ce projet nous ramène à quelque chose d'intime, de l'ordre de l'usage d'un espace que l'on est tous aptes à reconnaître, à savoir le lit qu'on laisse en désordre le matin.

Loïe Fuller est une danseuse avant-gardiste qui a inventé la danse serpentine, elle se réinvente une féminité et sublime son corps grâce à une longue robe blanche à volant qu'elle met en mouvement. De la même manière Stratum vient recouvrir la terrasse et déborder sur le blockhaus pour pousser le spectateur à porter un nouveau regard sur ce lieu. Le plancher est fabriqué en béton blanc préfabriqué, il rappelle les drapées des sculptures romaines.

C'est pour cette raison que j'ai choisi un nom latin «Stratum» qui signifie couture, tissus, couche, lit... et toutes ces significations correspondent au sens profond que j'ai voulu donner au projet.

06 Archipel

École flottante à Saint-Louis, Sénégal

*Projet de Master 1, École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille, 2022*4

Nawal Bousraf, Imane Chahed, Hien Le, Nicoli Polachini

Maquette de contexte

À Saint-Louis du Sénégal, sur la Langue de Barbarie, l'eau n'est pas seulement un élément du paysage : elle est une contrainte quotidienne, un danger et un horizon. Les crues, l'érosion et la montée du niveau de l'océan fragilisent ce territoire et posent la question du vivre avec l'eau. C'est dans ce contexte que prend place le projet de l'école de Goxu Mbacc, une architecture pensée comme un système adaptable, capable d'évoluer avec son environnement.

Le projet se déploie sous la forme d'un archipel flottant, où chaque salle de classe, construite en bambou, repose sur une plateforme autonome. Ce dispositif rend l'école mobile et extensible : de nouvelles unités peuvent venir s'ajouter selon les besoins, certaines peuvent se déplacer pour être réaffectées ailleurs, et toutes flottent au gré des variations du niveau de l'eau.

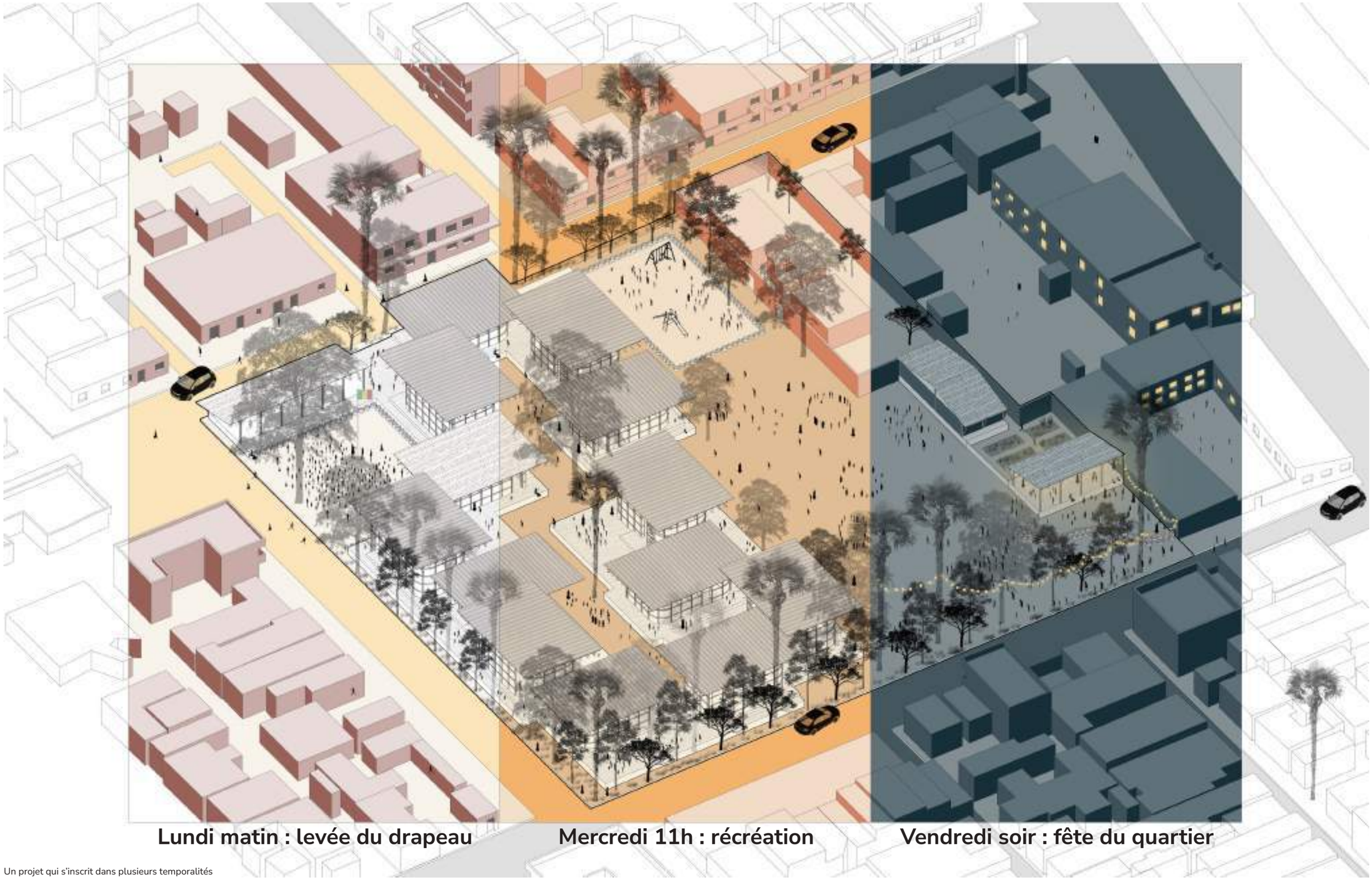
Cette stratégie permet de libérer le foncier terrestre, de préserver les zones fragiles et d'offrir une résilience à long terme face au changement climatique. Ici, l'eau n'est plus une menace, elle devient une alliée qui structure et inspire l'architecture.

Maquette 1:20

Maquette 1:50

Maquette 1:20

Maquette 1:200



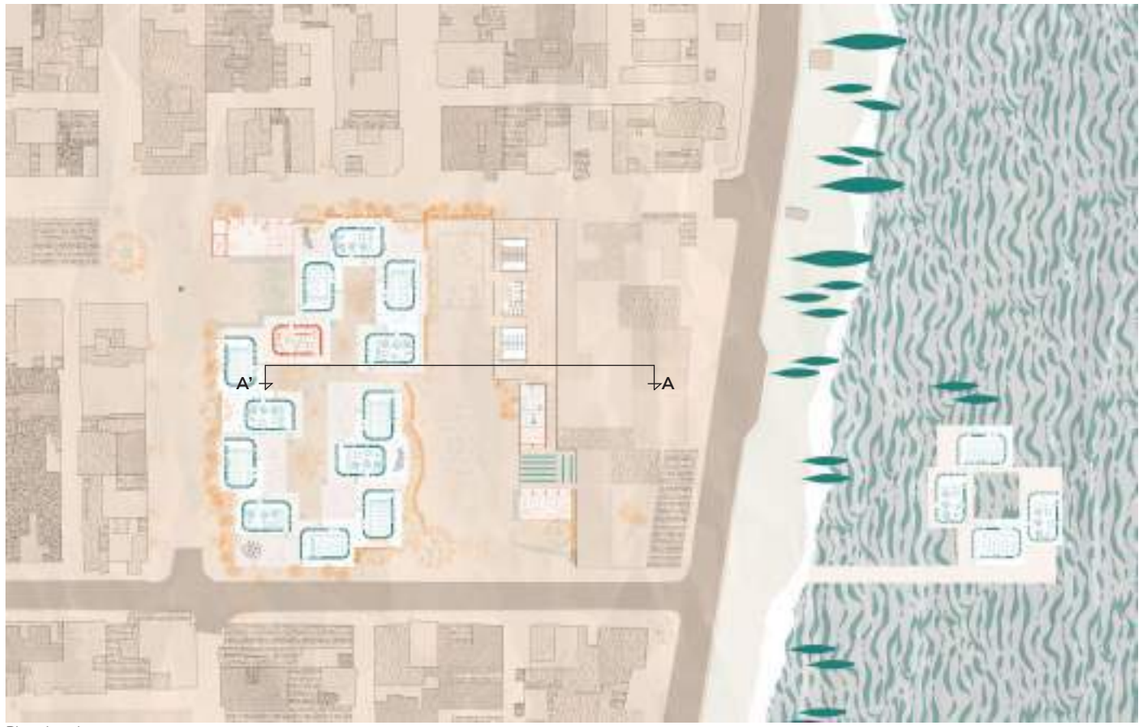
Un projet qui s'inscrit dans plusieurs temporalités

Mais l'école n'est pas uniquement un lieu d'apprentissage réservé aux enfants. Elle est pensée comme un équipement ouvert sur son quartier. En dehors des heures de cours, les habitants accèdent à la bibliothèque, aux espaces d'exposition, aux salles polyvalentes et à la grande place du préau. L'école devient ainsi un lieu de vie partagé et un point de rencontre entre générations. Dans un quartier où la cohésion est précieuse, elle agit comme un moteur de solidarité.

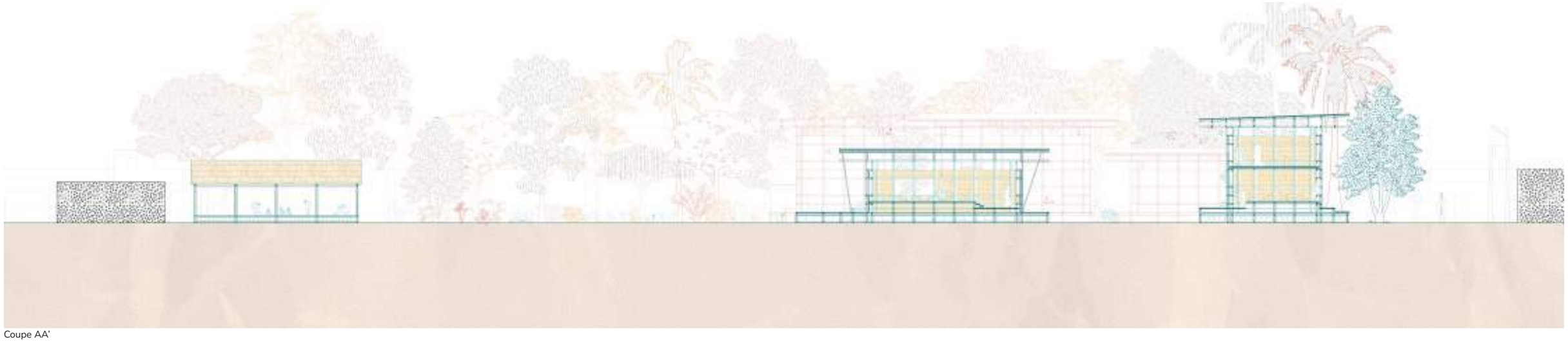
La question des limites est elle aussi repensée. Dans de nombreuses écoles locales, les enceintes fermées isolent les enfants du reste de la communauté. Ici, au contraire, l'architecture assume des frontières poreuses et végétalisées. Des haies, des jardins, des espaces plantés remplacent les murs, créant une transition douce entre l'intérieur et l'extérieur. Cour, préau et plateformes flottantes s'articulent en continuité, favorisant les circulations et les rencontres. Cette perméabilité traduit la réalité des modes de vie locaux, où les espaces privés et publics, intérieurs et extérieurs, s'entrelacent naturellement.

Le choix du bambou comme matériau principal incarne l'esprit du projet. Léger, modulable et robuste, il permet une construction simple, économique et respectueuse de l'environnement. Mais au-delà de ses qualités techniques, il représente une ambition plus large : réactiver une filière constructive locale, adaptée aux ressources disponibles et au climat sénégalais. Le bambou rend possible une architecture réplicable et évolutive, accessible aux habitants eux-mêmes, qui peuvent entretenir, réparer ou agrandir l'école en toute autonomie.

Ainsi, l'école de Goxu Mbacc n'est pas un objet architectural figé. C'est un système vivant, conçu pour évoluer, se transformer et s'adapter. Elle accepte l'imperfection et le mouvement comme des valeurs positives, ouvrant la voie à une nouvelle manière de penser l'architecture : non pas comme une œuvre close, mais comme un outil démocratique, partagé et ouvert. Une architecture de l'avenir, capable de conjuguer adaptation environnementale, innovation sociale et simplicité constructive.



Plan de sol


Coupe AA'

08 Traverser l’épaisseur

Maison individuelle et bar-restaurant à Aubervilliers, France

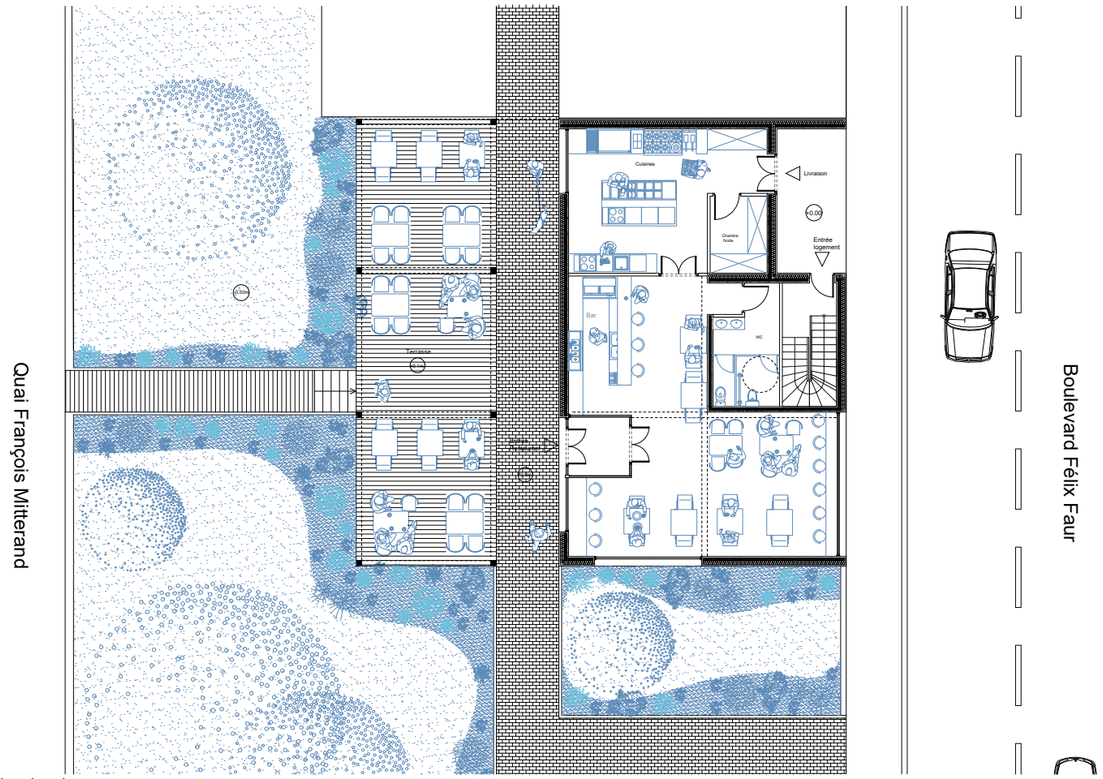
Projet S6, École Nationale Supérieure d’Architecture et de Paysage de Lille, 2023

Vue depuis le Boulevard Félix Faur

Ce projet s’implante à Aubervilliers, sur une parcelle bénéficiant d’une situation privilégiée : elle est à la fois accolée à un square et proche du canal. Dans le cadre du projet urbain, cette parcelle joue un rôle stratégique puisqu’elle constitue une porte d’entrée et établit une liaison forte entre le square au sud et la ferme urbaine au nord.

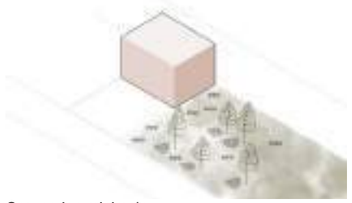
Le quartier, marqué par la diversité culturelle et la cohabitation de nombreuses communautés issues de l’immigration, appelle des lieux favorisant la mixité sociale et la cohésion. C’est pourquoi les notions de rencontre et de passage ont guidé ma conception.

Le projet s’articule autour d’une fraternité composée d’une sœur aînée, cheffe cuisinière souhaitant ouvrir son restaurant, et de ses deux frères étudiants partageant les passions de la lecture, des jeux vidéo et de la culture japonaise.



Plan de sol

Abords de la parcelle



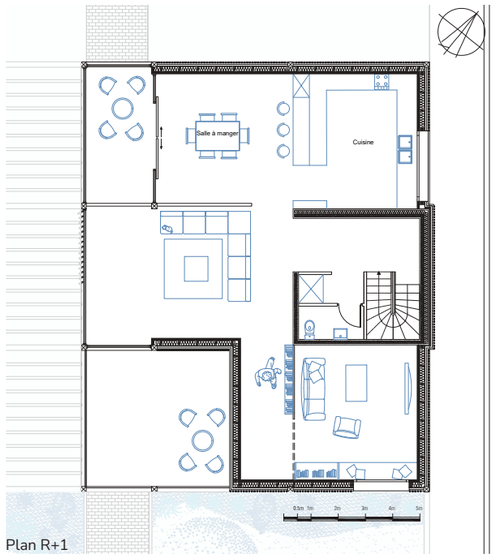
Occupation minimale

Perméabilité et ouverture sur le canal

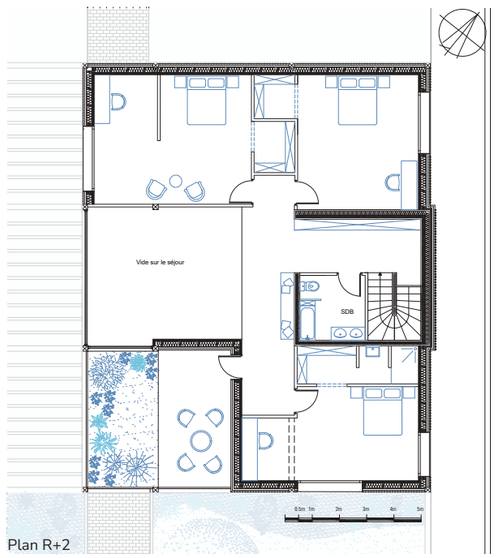
Coupe longitudinale

Vue sur le bar

Un espace traversé : vue du passage entre la terrasse et le restaurant



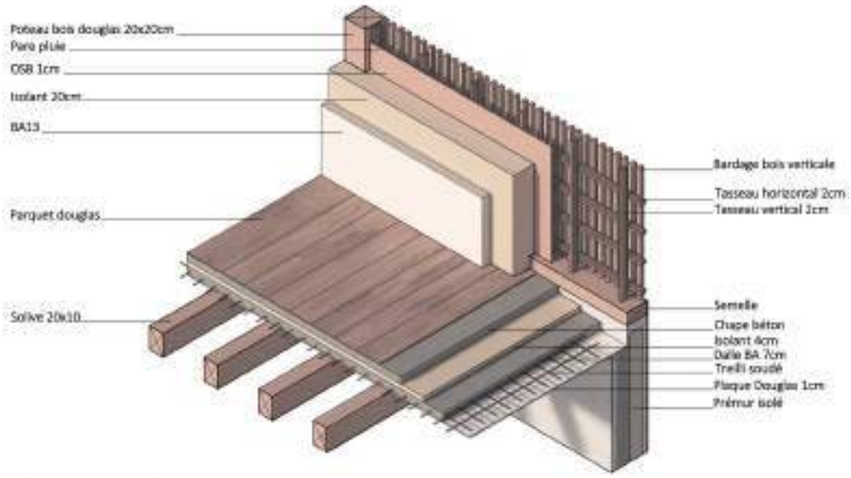
Plan R+1



Plan R+2

Matérialité extérieure

Matérialité intérieure



Détail de jonction pré-mur et structure bois

07 L’utopie et le bien commun

Requalification d’un îlot de logement et de hangars industriels, Dunkerque, France

Projet de master, ENSAPL 2023

Imane Chahed, Marie Dumetz, Eglantine Poncelet, Charlotte Hrycenko

Maquette du site d’intervention : Dunkerque, Basse-Ville

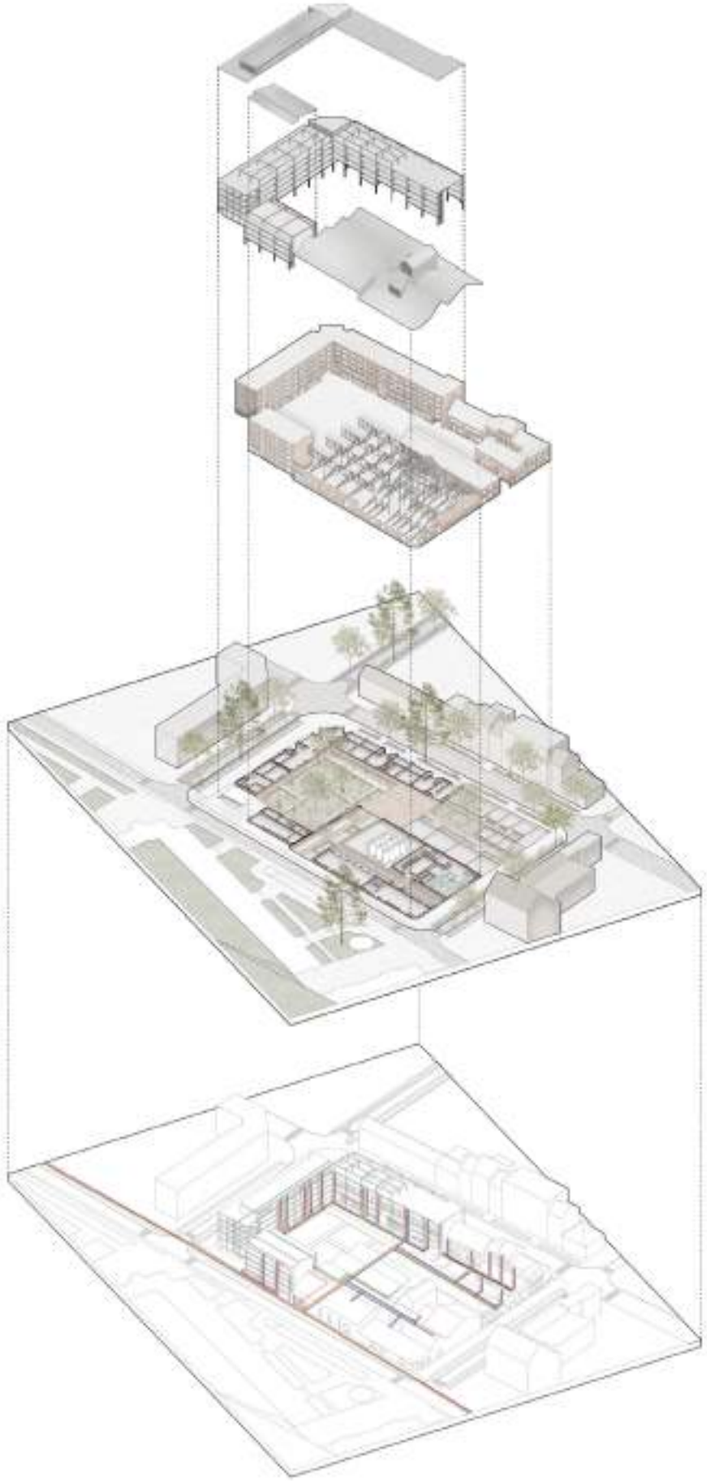
La Basse Ville de Dunkerque se trouve aujourd’hui au cœur d’enjeux majeurs. D’ici 2030, la communauté urbaine prévoit une croissance démographique de plus de 20 000 habitants. Ancien quartier de relégation, la Basse Ville, par sa proximité immédiate avec le centre et la présence de nombreux terrains disponibles, est appelée à devenir le futur pôle d’habitation de la ville.

L’objectif est donc de densifier intelligemment, en veillant à préserver les populations en place, leurs cultures et leurs habitudes, tout en favorisant la rencontre avec les nouveaux habitants. Il s’agit de construire un cadre de vie commun.

Mais autour de quoi rassembler ces habitants ? Notre réflexion s’est portée sur la question des énergies : leur coût, leur accessibilité et les dispositifs qui pourraient en garantir la gratuité.

Nous avons choisi de travailler sur un îlot-type, regroupant foncier inexploité, logements collectifs et individuels. Ce prototype illustre comment, par sa reproductibilité, le projet peut transformer progressivement la qualité de vie dans la Basse Ville, et à terme, dans d’autres quartiers aux problématiques similaires.

Inspirée des utopies réalisées par le passé, notre démarche propose une méthode simple, ancrée dans la réalité du territoire, mais capable de générer de véritables utopies sociales.



Stratification du projet du sol à la structure

La cours collective : connecter les typologies au nouveau système

Les hangars : l’esthétique de la production de l’énergie

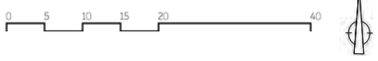
L’entrée depuis la rue : les réseaux comme écriture architecturale

Le jardin de pluie : adresser les coeurs d’ilors aux habitants

Les thermes : matérialiser l’énergie par un programme collectif

La terrasse collective : requalifier les toitures

Mettre en commun le sol au profit des usages collectifs



Investir les délaissés par des programmes publics collectifs : coupe BB'

Apporter confort énergétique et micro-climat au sein de l'îlot

Ateliers et chantiers

09 Réhabilitation d’une salle de classe

Chantier participatif de construction en terre crue encadré par le GIE
Goxu Mbacc, Saint-Louis, Sénégal 2024
Organisé par la Mairie de Lille et l’ENSAPL

L’atelier Matérialité et les artisans du GIE à la fin des travaux

Situé à Saint-Louis, ancienne capitale du Sénégal et site UNESCO, le projet Learning from Saint-Louis se déroule à Goxu Mbacc, sur la Langue de Barbarie, bande de sable entre le fleuve Sénégal et l’océan Atlantique. Ce quartier, riche culturellement mais vulnérable à l’érosion, aux inondations et à la précarité des constructions, abrite l’école publique de Goxu Mbacc, qui accueille 677 élèves et 17 enseignants dans des conditions difficiles.

Le projet vise à améliorer l’accueil des enfants grâce à de nouvelles salles, un centre de documentation et des dispositifs pour le confort climatique.

Réalisé en collaboration avec des acteurs locaux (GIE de Bango, ISRA, Elementerre), il valorise les ressources locales, le patrimoine et les pratiques durables, tout en contribuant à l’adaptation climatique et à l’amélioration du cadre de vie.

La terre, extraite collectivement sur le site puis testée et mélangée à du sable et des fibres végétales, a été transformée en un matériau de construction local et durable adapté au climat de Saint-Louis.

Le parcours de la terre : de l’extraction à la mise en œuvre

Extraction de la terre a 20km du chantier

Préparation et humidification de la terre

Manipulation

Mélange à d’autres matériaux

Malaxage pour préparer la terre

Mise en forme

Séchage

Mise en oeuvre

Atelier adobe

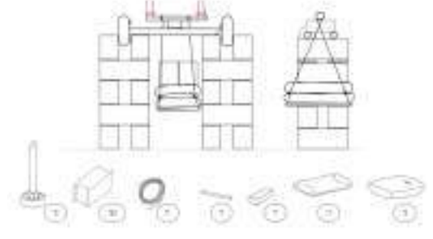
Broyage du typha

Matrice d'adobe dans le but de déterminer le dosage optimal

Phase 1 : Calculatrice briques

Proportion terre/fibres	1V terre 0V sable 4V eau 0 fibres	1V terre 0.25V sable 4V eau 0 fibres	1V terre 0.5V sable 4V eau 0 fibres	1V terre 0.75V sable 4V eau 0 fibres	1V terre 1V sable 4V eau 0 fibres	1V terre 1.25V sable 4V eau 0 fibres	1V terre 1.5V sable 4V eau 0 fibres
Facilité de mélange	🔴	🟡	🟡	🟡	🟡	🟡	🟡
Comportement au moulage	🔴	🔴	🔴	🔴	🔴	🔴	🔴
Aspect de l'élément	🔴	🔴	🔴	🔴	🔴	🔴	🔴
Proportion terre/fibres	1V terre 0V sable 4V eau 0.25 fibres	1V terre 0.25V sable 4V eau 0.25 fibres	1V terre 0.5V sable 4V eau 0.25fibres	1V terre 0.75V sable 4V eau 0.25 fibres	1V terre 1V sable 4V eau 0.25 fibres	1V terre 1.25V sable 4V eau 0.25 fibres	1V terre 1.5V sable 4V eau 0.25 fibres
Facilité de mélange	🟡	🟡	🟢	🟡	🟢	🟢	🟢
Comportement au moulage	🔴	🟡	🟡	🟡	🟡	🟡	🟡
Aspect de l'élément	🔴	🟡	🟡	🟡	🟡	🟡	🟡
Proportion terre/fibres	1V terre 0V sable 4V eau 0.5 fibres	1V terre 0.25V sable 4V eau 0.5 fibres	1V terre 0.5V sable 4V eau 0.5 fibres	1V terre 0.75V sable 4V eau 0.5 fibres	1V terre 1V sable 4V eau 0.5 fibres	1V terre 1.25V sable 4V eau 0.5 fibres	1V terre 1.5V sable 4V eau 0.5 fibres
Facilité de mélange	🟡	🟢	🟢	🟢	🟢	🟢	🟢
Comportement au moulage	🔴	🟡	🟡	🟢	🟢	🟢	🟢
Aspect de l'élément	🔴	🟡	🟡	🟢	🟢	🟢	🟡
Proportion terre/fibres	1V terre 0V sable 4V eau 0.75 fibres	1V terre 0.25V sable 4V eau 0.75fibres	1V terre 0.5V sable 4V eau 0.75 fibres	1V terre 0.75V sable 4V eau 0.75 fibres	1V terre 1V sable 4V eau 0.75 fibres	1V terre 1.25V sable 4V eau 0.75 fibres	1V terre 1.5V sable 4V eau 0.75 fibres
Facilité de mélange	🟡	🟢	🟢	🟢	🟢	🟢	🟡
Comportement au moulage	🟡	🟡	🟢	🟢	🟢	🟢	🟢
Aspect de l'élément	🟡	🟢	🟢	🟢	🟢	🟡	🟢
Proportion terre/fibres	1V terre 0V sable 4V eau 1 fibres	1V terre 0.25V sable 4V eau 1 fibres	1V terre 0.5V sable 4V eau 1 fibres	1V terre 0.75V sable 4V eau 1 fibres	1V terre 1V sable 4V eau 1 fibres	1V terre 1.25V sable 4V eau 1 fibres	1V terre 1.5V sable 4V eau 1 fibres
Facilité de mélange	🟡	🟢	🟢	🟢	🟢	🟡	🔴
Comportement au moulage	🟡	🟡	🟡	🟡	🟡	🟡	🟡
Aspect de l'élément	🟡	🟢	🟢	🟢	🟢	🟢	🟢

Matrice de briques de terre et typha pour déterminer les meilleurs dosages


Système rudimentaire pour vérifier la résistance des briques

La fabrication des briques en adobe a été un moment central du chantier. Après avoir broyé le typha, une plante invasive du fleuve Sénégal, à la machette puis à la main, les fibres ont été intégrées à la terre argileuse et au sable pour former un mélange homogène. Ces fibres, véritables armatures végétales, donnent aux briques une meilleure résistance mécanique et limitent les fissures.

Pour trouver la bonne composition, une série de tests a été réalisée grâce à la méthode des matrices, permettant de comparer plusieurs dosages de terre, sable et fibres. Cette démarche expérimentale a permis d'identifier les mélanges les plus adaptés, ceux qui se démoulaient facilement et séchaient sans se fissurer.

En cinq jours, 232 briques ont été produites, chacune moulée à la main puis laissée à sécher. Mais le climat humide de la salle de stockage a ralenti le processus, obligeant à déplacer les briques à l'extérieur pour profiter du soleil et du vent. La maçonnerie a ensuite révélé les contraintes du matériau : utilisées trop tôt, certaines briques encore humides ont provoqué affaissement du mur. Pour corriger ces déformations, des étaiements ont été installés avant de poursuivre la montée du mur par petites étapes quotidiennes.

Cette expérience a démontré l'importance de respecter les cycles naturels de séchage, mais aussi la richesse d'une approche artisanale qui lie étroitement les gestes humains aux propriétés de la matière.

Atelier enduit

L'enduit a été pensé comme une seconde peau protectrice pour les murs. Contrairement aux briques, il nécessite une composition plus fine et souple. À la terre argileuse ont été ajoutés du sable et des fibres de balles de riz, coupées plus finement que le typha afin d'obtenir une texture lisse. Plusieurs mélanges ont été testés, puis comparés selon leur facilité d'application, leur résistance et leur aspect final. Le mélange retenu offrait la meilleure tenue et une application agréable.

La préparation du mélange a été collective et joyeuse : posés sur une bâche, les ingrédients étaient d'abord homogénéisés à sec, puis pétris à la main et piétinés, parfois en musique, jusqu'à obtenir une pâte crémeuse. L'application a suivi une méthodologie rigoureuse : deux couches d'enduit de corps pour corriger les irrégularités, puis une couche de finition pour uniformiser la surface. Chaque passe nécessitait une humidification préalable du support et un temps de séchage. Pour donner un rythme visuel à la façade, des joints creux ont été réalisés, transformant les contraintes du chantier en geste esthétique.

Cet enduit en terre, respirant et poreux, offre aux murs une capacité d'adaptation climatique : il régule l'humidité, apporte du confort et conserve une douceur de texture et de couleur impossible à obtenir avec des enduits cimentés.

Mise en place des matrice

Testes à l'arrachement

Dépose de l'enduit existant

Pose du nouvel enduit de terre

10 Construction d’un mur en bauge

Système constructif parasismique élaboré par Pedro Pizarro

Atelier terre crue encadrée par Frédérique Jonnard, artisane terre crue, ENSAPL, 2025

Donia Atalla, Nawal Bousraf, Imane Chahed, Muhsin Kati, Joana Rubbio Marco, Charaf Zennati

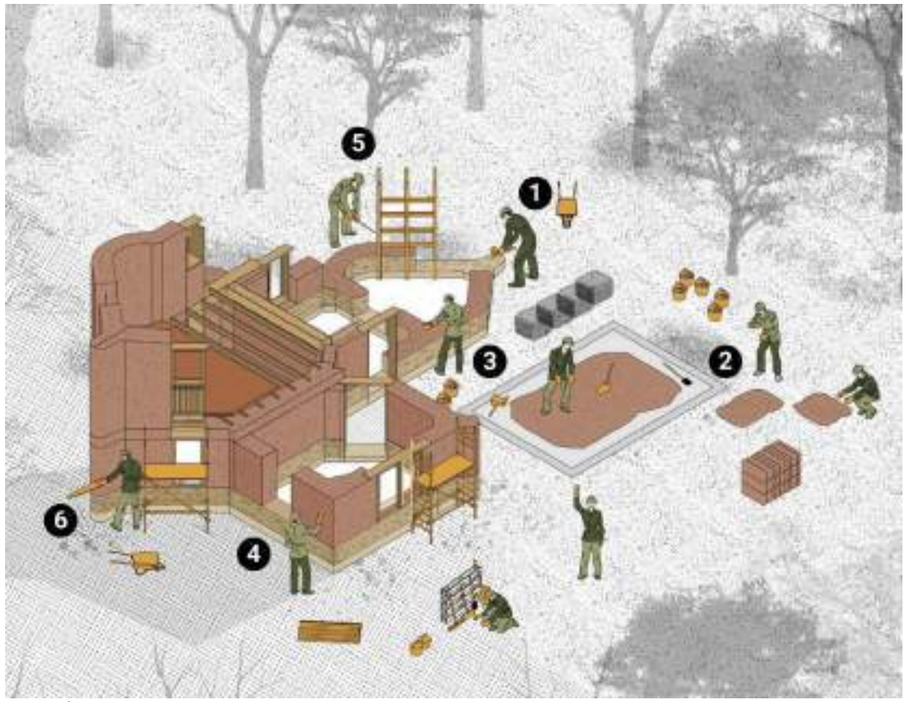
Réalisation du sous-bassement en BTC

Pose d’une fine couche de barbotine sur le sous-bassement

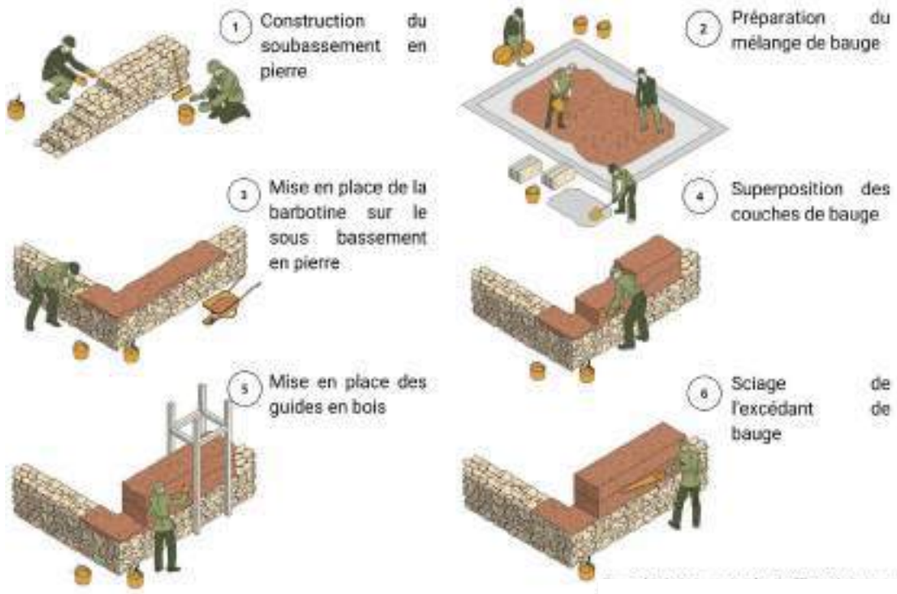
Début de la réalisation du mur en bauge

Fin de la pose de la première levée et découpe de l’excédent

Fin de la construction du mur en bauge et nettoyage de l’espace de travail



Axonométrie d’un chantier bauge



Etapes de mise en œuvre du chantier de bauge

11 Réhabilitation énergétique

Confection d'un rideau thermique

Atelier exploratoire, ENSAPL 2024

Imane Chahed, Charlotte Hrycenko, Zineb Lazouach, Bouchra Niang

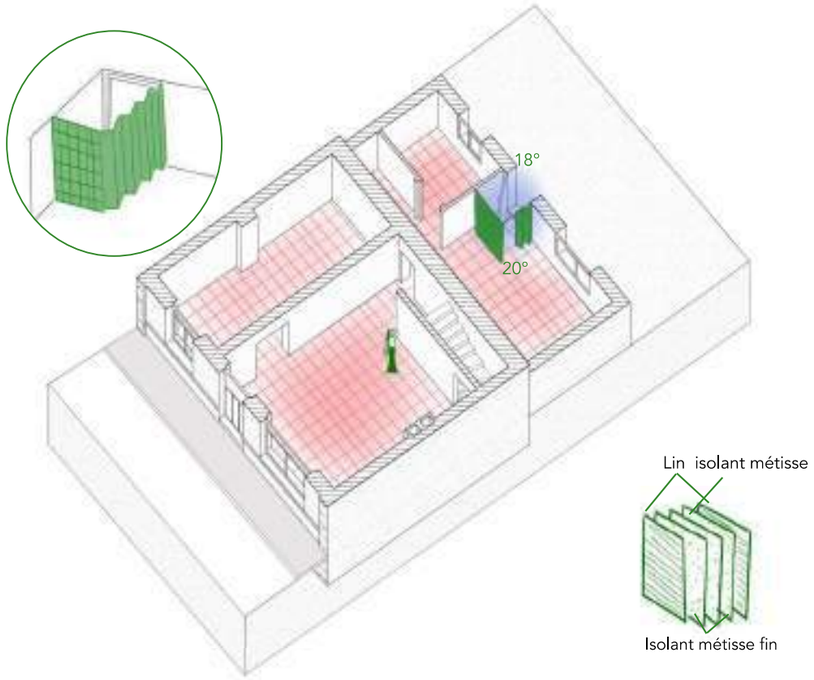
Confection d'un rideau thermique

Ce projet s'inscrit dans le cadre de l'exposition BIO-TEX, faisant suite à une réflexion plus large sur la rénovation énergétique des cités minières du Nord et du Pas-de-Calais, reconnues par l'Unesco en 2012 pour leur valeur patrimoniale. Le textile, profondément ancré dans l'histoire culturelle et industrielle du territoire, est ici exploré comme matériau de rénovation énergétique léger et réversible.

La problématique identifiée portait sur la perte de chaleur liée à l'ouverture directe de la porte sur la cuisine. Pour y répondre, un rideau hygrothermique a été conçu : il crée un sas thermique saisonnier qui limite les courants d'air froid, permettant de préserver jusqu'à 2°C dans la cuisine.

Sa conception en deux parties facilite la gestion des ouvertures, tandis que des poches en laine amovibles permettent d'ajuster la luminosité selon les besoins de l'habitante.

Plus largement, le rideau hygrothermique associe performances thermiques et hygroscopiques à une dimension esthétique. Réalisé en fibres naturelles comme le lin, le chanvre, le coton recyclé ou la laine, il devient un outil flexible d'adaptation climatique. Ce dispositif simple mais efficace propose ainsi une approche douce de la rénovation énergétique, en conciliant confort thermique, respect du patrimoine bâti et valorisation de savoir-faire locaux.



Confection d'un rideau thermique

Photos du workshop

Rideau thermique à deux pans pour créer un sas d'entrée